

N'as-tu pas deviné?

*La Treizième revient... C'est encor la première ;
Et c'est toujours la seule, - ou c'est le seul moment :
Car es-tu reine, ô toi? la première ou dernière?
Es-tu roi, toi le seul ou le dernier amant?...*

Gérard de Nerval, Artémis (Les Chimères)

Voilà onze ans qu'en homme mort
j'ai pris le choeur de ta petite chapelle
pour l'arène des coups de son marteau
ainsi nous savions que je revenais de ces
futurs appartenant à des dieux inconnus
et les mille coups d'avance n'étaient
que les mille morts à venir de ces dieux

Je crois qu'ils me tueront avant que je ne tire
l'arcane qui m'a toujours manquée
Aujourd'hui je dispose de la force pour te dire
que mes vies n'ont jamais souhaité aucun bonheur

Je ne débats qu'avec les mots des cracheurs de feu
et les yeux des trois têtes de l'Histoire la Bête et le Dragon
quand j'ai appris les neuf langues du reptile
quand j'ai appris les huit langues de la gardienne
quand j'ai appris les sept mensonges des anges
peut-être était-il déjà trop tard?

Comment n'allais-je pas me servir du masque du démon
que m'avaient confié nos amis morts?

Te souviens-tu de Léo dans sa baignoire les veines ouvertes?

Pourtant ce n'était qu'un dessin... dont je ne me souviens plus.

Alors je suis revenu où l'on dit qu'un égorgeur millénaire habite
où j'entends mieux qu'ailleurs les ordres des morts
où je peux déterrer cette épée qu'on dirait d'obsidienne
ici où mes frères et mes soeurs pourront faire de mes os les lettres
du dernier mythe pour en finir de leurs mensonges

Car ils me tueront
c'est certain qu'ils finiront par me tuer...

Revenant de l'horloge après minuit je sentais encore
la tendre chaleur de la balle où la lance veut achever les pauvres
et peut-être aussi les craintifs devant ces ombres...

Qu'une autolyse et qu'une comète je dois être
les temples se comptent par milliers
ainsi que les humanités
et nous devons frapper une fois pour toute l'éternité

Qu'on aille pas me chercher du côté des soleils et des vanités
car je mourrai à l'ombre des anonymes non loin des fosses
à côté du seul roi de la terre qui n'avait aucun palais
dans les bras des saintes pétroleuses et des putes

Tu sais
qu'un jour ou l'autre devait bien se pointer
un fils de pute déjà mort comme moi dans la cité

Tu sais
que je ne désire rien
ni femme ni homme ni enfant ni famille ni maison

Tu sais...
uniquement les flammes
des flammes pour aller nourrir les étoiles et le vide

Et que dire de demain quand je perdrai tout comme un pendu?

Vous n'étiez pas là et je marchais seul jusqu'aux chevilles d'Atlas...

Parviendrons-nous à faire s'effondrer
le ciel entier d'un seul coup de notre épée?